



théâtre de nîmes

Théâtre
Bernadette
Laffont durée
1h15

La Chambre Désaccordée

SÉANCES SCOLAIRES LE JEUDI 19 ET VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2019 À 10H ET À 14H30
SÉANCE EN FAMILLE LE MERCREDI 18 DÉCEMBRE À 18H

Dossier pédagogique



Du haut de ses 10 ans, Simon est un jeune prodige du piano. Son talent fait l'admiration de ses parents et de son professeur. Il est tellement doué que les adultes se sont mis en tête de lui faire passer le *Concours National des Pianistes de Demain*. Simon ne sait pas s'il en a vraiment envie, mais comme cela semble important pour ses parents et que le piano est sa passion, il travaille d'arrache-pied pour le préparer, quitte à se brouiller avec son meilleur ami. Parfois, les parents de Simon se disputent. Pour que leur petit garçon ne les entende pas, ils s'enferment dans leur chambre. Mais Simon entend tout, sans pourtant comprendre vraiment pourquoi son père et sa mère se querellent. Leurs voix sont comme deux instruments désaccordés et dans la petite pièce, c'est une véritable cacophonie. Alors il se met au piano pour ne plus les entendre. Peu à peu, les voix et les mots de ses parents s'entrechoquent dans sa tête et l'empêchent complètement de jouer. C'est comme si la musique, les harmonies, les rythmes lui échappaient... Simon se convainc alors que l'harmonie familiale dépend de sa réussite au concours. Guidé par son amour pour la musique et un allié inattendu, il va tenter d'harmoniser le chaos du réel auquel il est confronté pour la première fois de sa vie. Le jour du concours arrive et la prestation de Simon ne se passe pas tout à fait comme prévu...



Pistes pédagogiques

- Théâtre musical : une tragédie quotidienne aux allures de comédie-musicale
- La musique comme voyage initiatique pour raconter l'enfance et ses désillusions
- Entre fable et roman d'apprentissage : Simon - l'enfant face à la séparation de ses parents
- Univers fantasmagorique et réel de l'enfant pour décrire l'affrontement entre l'innocence et la violence du monde des adultes
- Scénographie : lieu de rêverie ou de cauchemar

Scénographie

Nous sommes face à une chambre d'enfant monochrome bleue où trône en bonne place sur la gauche un piano et au centre un portrait de J.S. Bach qui rappelle sa passion, quelque peu imposée par sa mère, pour la musique classique. Pas de jouets, juste un lit et son piano électronique font office de mobilier. Une fenêtre sur la droite s'ouvre parfois sur une pièce de style studio d'enregistrement. Mais elle ne lui permet pas de s'échapper. Cette pièce, lieu de rêves de l'enfant et ainsi transformé en studio d'enregistrement, libère en chanson le désamour croissant entre son père et sa mère qu'il ressent au fil des jours.

La musique est à l'honneur, celle qui construit l'esprit, qui donne une structure, qui fait voyager et harmonise notre vie, nos relations. Source de travail intense et d'équilibre psychologique, la musique balise ce parcours d'apprentissage conjoint, à mi-chemin entre le conte initiatique et le réalisme sensible, cette voie vers l'acceptation d'une situation qui échappe à l'idéal familial, mais avec laquelle il faut, une fois passée la phase d'affrontement, tenter de composer.

Une fable, un conte initiatique

Du cycle 3 au cycle 4, en français les thèmes suivants du programme sont en écho avec la pièce de M. Lainé : « se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres », « vivre en société » et « se chercher se construire ». Cette pièce est aussi un roman d'apprentissage au cours duquel un jeune garçon découvre, fait face et triomphe d'une situation qui lui échappait. Mais aussi un questionnement sur le rôle des parents qui font peser, souvent sans s'en rendre compte, une pression très forte pour que leur progéniture soit la meilleure tout en leur faisant vivre leurs propres doutes existentiels. Ces sujets difficiles sont abordés ici frontalement par l'écriture sans non-dit, sans demi-mot.

Ressources numériques

- Teaser du spectacle

<https://vimeo.com/293518045>

<https://vimeo.com/300720893>

- Projets et biographie de Marc Lainé

<http://lesindependances.com/artists/marc-laine>

- Quelques titres sur les thématiques de spectacle :

Le divorce

- Pour école primaire

Dominique de Saint Mars - *Simon a deux maisons* et *Les parents divorcent*

Pascale Francotte - *La séparation*

Un dessin animé - *Titeuf et le divorce*

<https://www.youtube.com/watch?v=XaKGGQeAdCI>

- Pour collégiens

P. Lucas et S. Leroy - *Le divorce expliqué à ma fille*

A. Hoffman - *Mes meilleures amies*

Bande-dessinée Casterman - *Le grand frère Tito*



La musique

[http://www.gallimard-jeunesse.fr/Conseils-de-lecture/En-avant-la-musique-!-6-9-ans/\(age\)/87955](http://www.gallimard-jeunesse.fr/Conseils-de-lecture/En-avant-la-musique-!-6-9-ans/(age)/87955)

<https://www.francemusique.fr/savoirs-pratiques/top-10-de-la-musique-a-feuilleter-pour-enfants-en-2017-56795>

Propos recueillis par Marion Canelas pour le Théâtre de la Ville à Paris

C'est votre rencontre singulière avec François Praud lors d'un stage que vous avez mené au CDN d'Angers-Pays de la Loire qui vous a donné l'impulsion pour écrire et créer ce spectacle. Pour quelles raisons et comment ce pianiste qui incarne aujourd'hui Simon vous a-t-il inspiré cette pièce ?

François Praud est d'abord acteur. Il jouera d'ailleurs cette saison dans plusieurs productions présentées à la Colline, au Monfort... Mais c'est aussi un formidable pianiste. J'ai souvent invité des musiciens à jouer dans mes spectacles en tant qu'acteurs – Bertrand Belin ou Superpoze, notamment. La rencontre avec cet acteur-musicien me permettait de prolonger ma recherche dans le théâtre musical. Et très vite, ce personnage d'enfant surdoué pour le piano est apparu. François peut, je crois, incarner avec évidence une figure d'enfant. Il a de plus composé lui-même la musique du spectacle. Par ailleurs, le spectacle repose aussi sur le talent de Léopoldine Hummel et Loïc Risser, tous deux acteurs et musiciens, et qui tiennent chacun plusieurs rôles.

Votre rapport à la musique s'ancre-t-il dans l'enfance ? Pourquoi s'invite-t-elle dans nombre de vos spectacles ?

Quand j'étais enfant, ma mère passait en boucle deux disques : les Nocturnes de Chopin interprétés par Rubinstein, et Transformer de Lou Reed. Ce sont mes premières « immersions » musicales. J'ai le souvenir de moments suspendus, un peu mélancoliques, qui ont sans doute été fondateurs de mon goût pour la musique et, plus profondément, de l'artiste que je suis devenu. Dès mes premiers spectacles, j'ai invité des musiciens à participer à mes créations. C'était une évidence pour moi. Je voulais que le plateau soit un lieu où puissent se croiser toutes les disciplines pour inventer des formes inédites, à la fois exigeantes et populaires, qui sauraient susciter la curiosité d'un public qui a plus l'habitude d'aller aux concerts ou au cinéma, en déjouant ses présupposés pour lui donner le goût du théâtre.

Si la musique est un élément récurrent dans votre parcours, quelle place y prenait jusqu'alors l'enfance ? Destiner un spectacle à la jeunesse modifie-t-il votre procédé d'écriture ou de mise en scène ?

Mes deux premiers spectacles étaient destinés au jeune public. Ce n'est donc pas une nouveauté pour moi. C'est passionnant d'avoir comme objectif de s'adresser à des enfants de huit ans autant qu'à des adultes. Si l'art de la mise en scène consiste à agencer des signes au plateau pour créer du sens, dans un spectacle tout public chaque signe doit proposer deux interprétations possibles ; une pour l'enfant et une autre pour l'adulte. *La Chambre Désaccordée* raconte en quelque sorte deux histoires contenues l'une dans l'autre : l'histoire de Simon, qui prépare son concours de piano, et l'histoire de ses parents et de leur séparation, une histoire d'enfant et une histoire de grands. Dix ans après mon premier spectacle, en écrivant *La Chambre Désaccordée*, j'ai eu le sentiment d'achever un cycle ; et peut-être d'en inaugurer un nouveau... Je quitte pour la première fois les contrées américaines et les références à la culture états-unienne. Je n'utilise pas non plus la vidéo pour ce spectacle. J'avais envie d'une histoire et d'une forme très simples, à la fois ludiques et délicates.



Le texte du spectacle est publié chez Actes Sud, collection Heyoka jeunesse.

Scène 3, « Prélude et fugue n°2 en Do mineur de Bach »

Dans la chambre. Sa mère fait travailler son piano à Simon.

SIMON (au public). Ma mère était la plus parfaite, la plus adorable, la plus douce des mamans qui soient. Sauf quand il s'agissait de musique.

LA MÈRE. Ce n'est pas moi qui suis sévère. C'est la musique qui nécessite de la rigueur.

SIMON (au public). C'est elle qui m'a appris le piano... Quand j'étais petit, elle jouait dans notre salon le soir, en rentrant du travail. J'adorais l'écouter. Je m'asseyais à côté d'elle et je regardais ses mains sur le clavier. Ses doigts s'agitaient très vite et dans tous les sens, comme une sorte de mille-pattes bizarre... Ça me faisait un peu peur. Plus la musique était belle, plus le drôle de millepattes gesticulait. Quand j'ai dit ça à ma mère, elle a ri. Elle a dit qu'elle allait m'apprendre à dompter le millepatte. J'avais trois ans. Ma mère raconte toujours que j'ai su lire la musique avant de connaître mon alphabet...

Simon est assis face à son piano. Sa mère se tient derrière lui, une main sur son épaule.

LA MÈRE. Bach, c'est technique. Articulation. Dextérité. Rigueur. Le jury va te juger là-dessus. La sensibilité, l'interprétation on verra ça avec le Chopin. Alors, tu le joues technique, d'accord ? Bien carré.

SIMON. Bien carré. D'accord.

LA MÈRE. On commence avec un tempo à 82... (Elle règle le métronome.) Je t'écoute... (Simon commence à jouer. Sa mère l'écoute les yeux fermés, comme envoûtée par la musique. Soudain, elle sursaute.) Articule ! Mais articule ! C'est technique, Simon... Si tu n'as pas la technique comment veux-tu faire de la musique ?

Simon s'arrête de jouer.

SIMON. Désolé...

LA MÈRE. Ce n'est pas grave, poussin. Mais concentre-toi. Je n'ai pas envie que Bach se retourne dans sa tombe. (Elle montre un portrait de Jean-Sébastien Bach accroché au mur de la chambre.) Reprends au début de la phrase... (Simon se remet à jouer. Elle l'écoute un moment, puis sursaute à nouveau.) Les temps forts ! Les temps forts,

Simon ! Ne t'arrête pas, mais insiste sur les temps forts ! La la la LA ! La la la LA ! La la la LA ! (Simon continue de jouer en accentuant les temps forts de la mélodie.) Voilà... C'est mieux... (Le téléphone portable de la mère sonne. Elle répond.) Allô ? Ah,

bonjour David. Une seconde, s'il te plaît... (À Simon.) C'est le travail. Continue, je t'écoute... (Simon continue de jouer. Elle reprend la conversation avec son interlocuteur.) Non, tu ne me déranges pas. Je suis avec mon fils. Je lui fais travailler son piano, mais je t'écoute... Oui... Oui... (À Simon, soudain.) Articule ! Mais articule, enfin ! (À son interlocuteur.) Quoi ? Non, pas toi, je parle à mon fils... (À Simon.) Reprends au début de la phrase... (À son interlocuteur.) Mais non, pas toi ! (À Simon.) Vas-y... (Simon reprend le début de la phrase musicale. Elle reprend la conversation avec son interlocuteur.) Je t'écoute, David... Oui... Oui, bien sûr... Quoi ? ! Mais ça ne va pas du tout ! C'est une catastrophe ! Arrête tout !

SIMON. Moi ?

Simon s'arrête de jouer.

La Chambre Désaccordée

Marc Lainé / La Boutique Obscure

Texte, mise en scène et scénographie : Marc Lainé

Création musicale : François Praud

Avec: Léopoldine Hummel, François Praud, Loïc Risser

Collaboration artistique : Tünde Deak

Création sonore : Morgan Conan-Guez

Lumières, régie générale : Kevin Briard en alternance avec Jean-Philippe Viguie

Régie plateau et son : Farid Laroussi

Costumes : Marc Lainé et Marie-Cécile Viault

Assistanat à la scénographie : Laura Chollet

Construction décors : Jipanco

Diffusion : Florence Bourgeon

Le texte de la pièce est publié aux éditions Heyoka/Actes Sud Papiers.

©Simon Gosselin

SERVICE ÉDUCATIF

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire

m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse